

## 20250114 InfoMigrants

<https://www.infomigrants.net/fr/post/62209/plus-de-30-000-migrants-ont-ete-expulses-par-lalgerie-vers-le-niger-en-2024-selon-alarme-phone-sahara>



De nombreux migrants refoulés d'Algérie restent bloqués à Agadez, au nord du Niger. Crédit : Mehdi Chebil / InfoMigrants

## Plus de 30 000 migrants ont été expulsés par l'Algérie vers le Niger en 2024, selon Alarme Phone Sahara

Par [La rédaction](#)

L'ONG Alarme Phone Sahara a alerté, dans un communiqué publié lundi, sur le nombre de migrants expulsés par l'Algérie vers le Niger au cours de l'année 2024. Plus de 30 000 personnes ont été refoulées par les autorités algériennes et envoyées dans le désert. Un nombre record par rapport aux années précédentes.

Jamais autant de migrants n'ont été expulsés d'Algérie vers le Niger qu'en 2024. C'est le constat dressé par l'ONG Alarme phone (APS) qui a publié, lundi 13 janvier, [un communiqué à ce sujet](#). "Au moins 31 404 personnes (...) ont été expulsées d'Algérie à la frontière du Niger pendant l'année 2024", avance l'ONG qui dénonce les "traitements violents" voire "mortels" à l'encontre de ces exilés.

Dans un précédent rapport, APS indiquait que l'Algérie avait refoulé quelques 20 000 migrants, rien qu'entre janvier et août 2024. Depuis 2014, des migrants irréguliers nigériens mais aussi d'autres pays africains, dont des femmes et des mineurs, sont fréquemment refoulés d'Algérie, point de transit vers l'Europe. Mais, en 2024, le nombre de personnes expulsées par Alger a "dépass[é] tous les chiffres documentés des années précédentes", y compris celui de 2023 avec 26 031 refoulés, souligne Alarme Phone Sahara.

*A lire aussi*

[Au Niger, plus de 2 000 migrants expulsés par l'Algérie et abandonnés à Assamaka en deux semaines](#)

Ces expulsions ont lieu après des arrestations massives de migrants dans le pays. Or, ces interpellations de masse sont de plus en plus fréquentes. "Les forces de sécurité algériennes effectuent régulièrement des raids et des arrestations massives sur les lieux de vie et de travail des migrants", rapporte APS dans son communiqué.

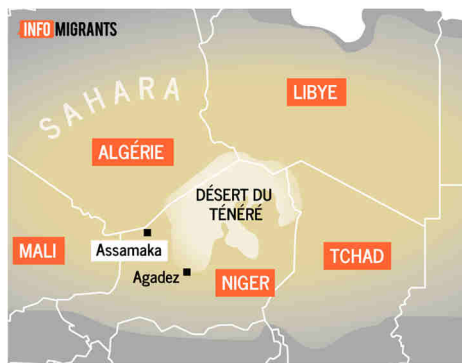


Des migrants arrivent à Assamaka, au Niger, en 2021. Crédit : Mehdi Chebil pour InfoMigrants

"On observe depuis 2023 [une augmentation des expulsions en chaîne](#), au cours desquelles des personnes sont expulsées [depuis la] Tunisie, souvent après des pushbacks en mer, vers la frontière algérienne, puis par les forces de sécurité algériennes vers la frontière nigérienne", ajoute l'organisation.

### **"Au bout de cinq ou six heures [...], on nous a déposés dans le désert"**

Depuis 2014, InfoMigrants a recueilli de nombreux témoignages d'exilés qui ont été expulsés d'Algérie après avoir été arrêtés dans leur quotidien ou bien à la suite d'une tentative de traversée de la Méditerranée avortée. Les exilés sont alors déposés dans le désert au sud de l'Algérie et sommés de traverser la frontière à pied jusqu'à rejoindre la ville nigérienne d'Assamaka, où se trouve un centre de transit de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM).



Mamadou, un Sénégalais de 22 ans, [a notamment affirmé à InfoMigrants avoir passé plus de 20 jours dans une prison algérienne](#) après son arrestation dans le pays. Le jeune homme a ensuite été menotté et forcé à monter dans un bus.

"Au bout de cinq ou six heures [...], on nous a déposés dans le désert, il n'y avait rien autour. La police algérienne nous a crié : 'Voilà Assamaka !' en pointant le doigt vers l'horizon. 'L'OIM [Organisation internationale des migrations], c'est tout droit'. On s'est mis en marche, je ne sais plus pour combien de temps. Tout ce dont je me souviens, c'est que j'étais épuisé, complètement à bout de forces. J'ai quand même réussi à faire [la dizaine de km qui nous séparaient d'Assamaka](#)", a-t-il raconté.

En avril, les autorités nigériennes ont convoqué l'ambassadeur d'Algérie pour "protester" contre "le caractère violent" de ces opérations de rapatriement et de refoulement. À son tour, Alger a convoqué l'ambassadeur du Niger tout en jugeant "sans fondements" les allégations des autorités nigériennes.



Des migrants bloqués dans le village nigérien d'Assamaka après avoir été expulsés d'Algérie, en novembre 2022.  
Crédit : Mehdi Chebil

## Expulsions de Libye

Mais les expulsions depuis l'Algérie ne sont pas les seules à inquiéter APS. Ces derniers mois, les expulsions de Libye vers l'est du Niger - et notamment vers la ville de Dirkou - se multiplient.

Le 1er janvier, 770 migrants nigériens refoulés de Libye ont "regagné le territoire national", selon l'armée nigérienne. Mais cette opération d'expulsion initiée par Tripoli a été "encadrée par une escorte (militaire) jusqu'à la localité de Dirkou", côté nigérien, précise l'armée qui indique que leur accueil a été "coordonné" par les forces de sécurité et l'OIM.

L'augmentation de ces expulsions et l'afflux de migrants à Dirkou créé un goulot d'étranglement dans le minuscule centre d'accueil de l'OIM qui ne compte qu'une trentaine de place. En conséquence, [une centaine de personne s'est retrouvée à devoir dormir à l'extérieur du centre](#) à partir de la mi-novembre. "Certains sont même là depuis trois mois", alertait déjà Azizou Chehou, coordinateur de la plateforme d'APS au Niger.

La situation s'est depuis aggravée. Dans la nuit du vendredi 3 au samedi 4 janvier, [613 migrants nigériens sont arrivés dans la ville de Dirkou](#) après avoir été expulsés de Libye. Pour les autorités de Dirkou et l'OIM, la seule solution de désengorgement est que ces personnes soient transférées vers Agadez. Mais les centres d'accueil de la capitale nigérienne manquent eux aussi de places d'hébergement.